

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Dictionnaire littéraire

Laurent Mailhot

Volume 50, Number 3 (281), September 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34693ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mailhot, L. (2008). Dictionnaire littéraire. *Liberté*, 50(3), 57–62.

Dictionnaire littéraire — volume 4

Laurent Mailhot

Allitération : « L'allitération, c'est... l'art de faire son lit? » (Ann-Marie MacDonald, *Le vol du corbeau*, Montréal, Flammarion Québec, 2004, p. 152.)

Amour : « [...] la sueur singulière de l'homme qui se penche sur une femme par une nuit semblable et qui se glisse entre ses jambes à la façon d'un nageur fendait une eau étroite et profonde avec, pour toute brasse, ce mouvement du bas-ventre et celui, plus serré, des coudes, que la femme accompagne et qui est une nage vers une rive que l'on n'atteint jamais. » (Richard Millet, *L'amour des trois sœurs Piale*, Paris, P.O.L., 1997, p. 203.)

Balzac : VOIR FLOUVE.

Boléro : « [...] il n'y a pas de forme à proprement parler, pas de développement ni de modulation, juste du rythme et de l'arrangement. Bref, c'est une chose qui s'autodétruit, une partition sans musique, une fabrique orchestrale sans objet, un suicide dont l'arme est le seul élargissement du son. Phrase ressassée, chose sans espoir et dont on ne peut rien attendre, voilà au moins, dit [Maurice Ravel], un morceau que les orchestres du dimanche n'auront pas le front d'inscrire à leur programme. Mais tout cela n'a pas d'importance, c'est seulement fait pour être dansé. » (Jean Echenoz, *Ravel*, Paris, Éditions de Minuit, 2006, p. 79.)

Ciel : VOIR PLIE.

Danse : VOIR BOLÉRO.

Denim : « Au ^{xvi}^e siècle, certains tisserands du midi de la France avaient créé une étoffe particulière, mélange de soie et de laine,

tissée en diagonale. Très vite elle acquit la célébrité sous le nom de "serge de Nîmes" par référence au lieu où elle avait vu le jour.

Les tisseurs anglais [...] décidèrent de l'adopter et aussi de lui fabriquer un nouveau nom. "Serge" pouvait être oublié, puisque la laine et la soie n'étaient plus employées. Quant à l'origine, "de Nîmes", on allait la contracter pour plus de commodité. Le mot *denim* était né, qui allait bientôt désigner les cotonnades les plus sommaires et les plus solides.

Pendant ce temps, les marins de Gênes utilisaient des pantalons particulièrement résistants, faits d'un mélange de coton et de laine ou de lin. Leurs collègues français les adoptèrent et les baptisèrent *gênes*, qui devint *jean*. [...]

Longtemps, *denim* et *jean* coexistèrent. Ils ne se mêleront qu'après avoir traversé l'Atlantique.» (Erik Orsenna, *Voyage aux pays du coton*, Paris, Fayard, 2006, p. 134-135.)

Espéranto : VOIR EUROPANTO.

Europanto : Langue créée par l'Italien Diego Marani « à partir de toutes les langues européennes, présentée comme seul idiome que l'on puisse aisément parler sans l'apprendre [...], plus simple que l'espéranto [...], comme le montre cet exemple : "*Yo musto confesser that io non speaco any lingua alemanda nor baltica, and visto puan be eine handikapp pour nuestra undarstandigas.*" » (Paul-Marie Coûteaux, *Être et parler français*, Paris, Perrin, 2006, p. 247.)

Flouve : « La *flouve* est le nom français¹ de ce qu'on appelle au Québec le foin d'odeur. Une graminée poussant au hasard, sans prétention, folle au vent mais résistante. [...]

[La petite maison bleue] a survécu telle une herbe sous les pavés, telle une brindille dans les sous-bois mal peignés qui bordaient alors le cours d'eau, telle une armoire déglinguée qu'on

1. Balzac (*Le lys dans la vallée*) et Théodore de Banville (*Les exilés*) sont mentionnés et mis en fiction dans la dernière partie de *La flouve*, « L'odeur des mots », avec un D'Prémont-Lafleur et l'ex-proprétaire héritière, Célia Gagnon, mélange de Maria Chapdelaine et d'herbe sauvage, cette « flouve mordorée, paresseuse et vive à la fois ».

retrouve au grenier. Délinquante, résistante au développement des banlieues, chétive et solitaire.» (Lise Bissonnette, *La flouve. Le parfum de Balzac*, avec la collaboration de Pierre Thibault, Montréal, HMH, 2006, p. 67 et 23.)

Foin d'odeur : VOIR FLOUVE.

Gênes (et gênes) : VOIR DENIM.

Globish : « Commence-t-on à sentir que l'anglais, devenu anglo-américain ou états-unien, puis transformé en *globish*, une sorte d'anglais aggloméré ou angloméré, n'est plus une véritable langue — mais ce qui s'appelle en bon français d'Angleterre une mixture. » (Paul-Marie Coûteaux, *op. cit.*, p. 237.)

Gomme (mettre toute la) : « Jusqu'à la guerre de 1914-1918, on servait le "vin blanc gommé". La "gomme" était une sorte de sirop douceâtre qu'on utilisait pour masquer le goût des vins de qualité inférieure. La nécessité de "mettre toute la gomme" signifie que l'on avait affaire à une vinasse particulièrement sinistre. » (Jean-François Revel, *Un festin en paroles. Histoire littéraire de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Plon, 1995, p. 116.)

Individualisme : « Ce que nous appelons "individualisme" n'est bien souvent qu'un suivisme irréfléchi, l'effet d'une transmission quasi automatique dont le mécanisme nous échappe. Ce qui se transmet de nos jours d'une génération à l'autre passe de plus en plus par l'inconscient. Si bien que l'essentiel finit par échapper à l'esprit critique que nous croyons cultiver. » (Thierry Hentsch², *Le temps aboli. L'Occident et ses grands textes*, Montréal, Boréal et PUM, 2005, p. 265-266.)

2. À propos de *Bouvard et Pécuchet*, et de « l'infirmité plus vaste des temps modernes » où l'individu est « cet orphelin qui croyant toujours innover se contente de répéter ».

Jean : voir DENIM.

Jésus : « Fermant les yeux, elle voit le visage de Jésus, l'air si triste. Jésus est triste parce que tu lui as fait de la peine. À voir Jésus, on a souvent l'impression que quelqu'un vient de péter. » (Ann-Marie MacDonald, *op. cit.*, p. 311.)

Lit : voir ALLITÉRATION.

Lundi : (1) « Ciel de plomb sur la neige tenace. Une semaine que l'hiver s'est abattu et j'éprouve tout l'accablement des lundis. » (Pierre Bergounioux, *Carnet de notes 1980-1990*, Paris, Verdier, 2006, p. 567.)

(2) « La tristesse et l'angoisse des lundis m'accompagneront jusqu'au soir. C'est bien d'une indigestion que Jean souffre. » (*Ibid.*, p. 551.)

Lune : « Une lune brunâtre luisait entre les nuages comme une éponge flottant dans une eau savonneuse. » (Ruth Rendell, *Son âme au diable* dans *Intégrale*, tome 4, Paris, Éditions du Masque, 1997, p. 903.)

Maison : voir FLOUVE.

Médias : voir UNANIMITÉ.

Mercredi : (1) « Il fait un temps de mercredi, avec des nuages pommelés, un peu terne. La journée commence mal. » (Pierre Bergounioux, *op. cit.*, p. 262.)

(2) « Premier jour des congés de Toussaint. Matin clair et glacial. Comme tous les mercredis, je suis nerveux, cabré d'avance contre le temps qu'il va falloir perdre. » (*Ibid.*, p. 255.)

Nage : voir AMOUR.

Nîmes : VOIR DENIM.

Obscène : « *Obscène* : voilà le mot, d'étymologie douteuse, auquel elle doit s'accrocher comme à un talisman. Elle aime à croire que *obscène* veut dire *hors de la scène, en coulisse*. Pour sauvegarder notre humanité certaines choses que nous voulons peut-être voir [...] doivent rester en coulisse. » (J. M. Coetzee, *Elizabeth Costello*, trad. par Catherine Lauga du Plessis, Paris, Seuil, 2004, p. 228.)

Outre-vie : « L'outre-vie c'est quand on n'est pas encore dans la vie, qu'on la regarde, que l'on cherche à y entrer. On n'est pas morte mais déjà presque vivante, presque née, en train de naître peut-être, dans ce passage, hors frontière et hors temps qui caractérise le désir. Désir de l'autre, désir du monde. Que la vie jaillisse comme dans une outre gonflée. Et l'on en est encore loin. L'outre-vie comme l'outre-mer ou l'outre-tombe. Il faut traverser la rigidité des évidences, des préjugés, des peurs, des habitudes, traverser le réel obtus pour entrer dans une réalité à la fois plus douloureuse et plus plaisante, dans l'inconnu, le secret, le contradictoire, ouvrir ses sens et connaître. Traverser l'opacité du silence et inventer nos existences, nos amours, là où il n'y a plus de fatalité d'aucune sorte. » (Marie Uguay, texte liminaire du recueil *L'outre-vie*, repris dans *Journal*, Montréal, Boréal, 2005, p. 104-105.)

Pénis : VOIR PÉOTOMIE.

Péotomie : « L'ablation chirurgicale du pénis, dans le meilleur des cas, est une opération dangereuse que les médecins pratiquent rarement. L'attaque du minuscule poisson brésilien, le célèbre candiru, qui remonte le long d'un jet d'urine pour se ficher de manière indélogeable dans l'urètre au moyen d'un anneau de piquants recourbés, est une des circonstances rarissimes dans lesquelles les médecins se livrent à une telle intervention, connue sous le nom de péotomie. Seul un homme courageux, d'une

témérité folle et complètement désespéré³, peut pratiquer une autopéotomie et trancher son propre organe, surtout quand l'opération est pratiquée dans un milieu non stérile et à l'aide d'un simple canif.» (Simon Winchester, *Le fou et le professeur. Une histoire de meurtre, de démente, de mots et de dictionnaire*, trad. par Gérard Meudal, Paris, JC Lattès, 1999, p. 240-241.)

Pet : voir JÉSUS.

Plie : « Lorsqu'elle est jeune, la plie possède un œil de chaque côté de la tête. En cours de croissance, son œil gauche migre vers le nord et monte rejoindre l'œil droit. Dès lors aveugle au côté vaseux de son existence, elle ne regarde que vers le haut, l'air de supposer qu'il doit bien y avoir une surface et, au-delà de cette surface, un autre monde, le ciel, les nuages, les étoiles. » (Nicolas Dickner, *Nikolski*, Québec, Alto/Nota bene, 2005, p. 193.)

Résistance : voir FLOUVE.

Sandwich : « Papier buvard agrémenté de caoutchouc. » (Jean-François Revel, *op. cit.*, p. 42.)

Suicide : voir BOLÉRO.

Suivisme : voir INDIVIDUALISME.

Unanimité : « [...] état caractéristique d'une société passée aux mains des médias. » (Pierre Vadeboncœur, *Essais sur la croyance et l'incroyance*, Montréal, Bellarmin, 2005, p. 149.)

Vaseux : voir PLIE.

Vin : voir GOMME.

3. Comme l'était le Dr W. C. Minor, un des principaux collaborateurs de l'*Oxford English Dictionary*.